

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES

AVEC
RASHID MASHARAWI
MUAYAD ALAYAN
ALIA ARASOUGHLY
RAMZI MAQDISI
ABDALLAH AL-GHOUL
NAHED AWWAD



PA
LES
TINE
FILMER
C'EST
EXISTER

DU VENDREDI 27
AU DIMANCHE 29
NOVEMBRE 2015

CINÉMA SPOUTNIK
CINÉMA CINÉLUX

WWW.PALESTINE-FCE.CH

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE GENÈVE,
DE LA LOTERIE ROMANDE, DU FONDS CULTUREL SUD
ET DE LA MISSION PERMANENTE D'OBSERVATION DE LA PALESTINE

2015

PROGRAMME

Faire un film en Palestine c'est comme préparer un mariage: le réalisateur se tourne vers ses amis proches et sa famille.

Muayad Alayan, réalisateur

PALESTINE: FILMER C'EST EXISTER

PALESTINE: FILMER C'EST EXISTER (PFC'E) s'est créé en 2012 pour célébrer le cinéma palestinien.

PFC'E donne la place au regard, à la créativité, à l'imagination, à l'humour, aux convictions et aux espoirs des cinéastes palestinien-ne-s. Regard qui parfois exprime la désillusion, la fatigue, le fatalisme et l'impuissance, mais dans lequel se reflète toujours et encore la volonté de résister.

BRISER L'ENFERMEMENT est le thème choisi pour cette 4ème édition, avec l'envie non seulement d'approfondir les nombreux aspects que ce thème comprend, mais aussi de découvrir comment les cinéastes ont choisi de montrer, par la fiction ou le documentaire, les résistances à l'enfermement.

L'enfermement géographique, imposé par l'occupation israélienne, avec le blocus de Gaza, les bombardements, le Mur de l'apartheid, la colonisation, les check-points, les routes réservées aux colons, le non-accès à la mer, l'absence d'aéroport, la coercition administrative (carte d'identité, plaques d'immatriculation, permis)... prive l'individu et la communauté de l'espace nécessaire à ses activités économiques.

L'enfermement social et culturel est renforcé par l'étouffement de l'économie. Quel avenir peuvent espérer les jeunes? Les garçons sont considérés par l'occupant, dès l'âge de 12-15 ans, comme des terroristes potentiels, les filles subissent quotidiennement les humiliations aux check-points et sont confrontées à leurs pères qui refusent de les exposer à cette violence... Les uns et les autres n'ont-ils que le choix de rester entre les quatre murs de leur maison?

L'enfermement carcéral. Depuis 1967, plus de 750'000 Palestiniens ont été emprisonnés - soit près de 20% de la population des Territoires Occupés - en toute illégalité et en violation du droit international. Les mouvements de grève de la faim

des prisonniers, récurrents depuis des dizaines d'années, tentent de briser le silence assourdissant des Etats signataires des Conventions de Genève.

Quelles conséquences sur les familles, les femmes, les jeunes, les enfants nés en prison ou grandissant sans leurs parents?

Cette édition se tient dans une conjoncture politique d'éclatement de tout le Moyen-Orient. Il est difficile de ne pas revenir sur cette actualité qui voit les camps de réfugiés palestiniens bombardés encore et encore...Gaza...Yarmouk...

2015 fait une large place à la nouvelle génération de cinéastes palestinien-ne-s qui, pour donner force à leurs projets, s'organisent en collectifs réunissant réalisateurs, photographes, monteurs, compositeurs de musique,..Ils mettent leur expérience technique et leur sensibilité artistique à disposition pour promouvoir le cinéma comme art parmi la jeunesse palestinienne. Par leurs films, ils souhaitent *«répondre aux préoccupations de leur communauté et refléter ses rêves et ses espoirs»* comme l'exprime Muayad Alayan.

Et ils n'hésitent pas à questionner le système de production cinématographique qui pèse sur le travail des artistes palestinien-ne-s.

C'est le thème de notre Table Ronde 2015.

Pour animer les débats entre public et cinéastes chers à PFC'E, nous sommes très heureux d'accueillir pour cette 4ème édition la directrice du Festival Shashat et six cinéastes, dont quatre vivent en Cisjordanie et à Gaza.

Leur présence à Genève est un coup de poing de plus dans le mur de l'enfermement qu'impose l'occupant!

Françoise Fort – Catherine Hess – Carole Vann

FOCUS SUR RASHID MASHARAWI

Rashid Masharawi, le cinéaste le plus productif de sa génération, est né en 1962 à Shati, un camp de réfugiés de la bande de Gaza. Depuis 1995, il choisit de vivre à Ramallah,

A 18 ans, il s'initie au cinéma en construisant des décors. Il réalise de nombreux courts et longs métrages qui témoignent de la vie sous occupation militaire.

Enfermé dans son village natal durant 40 jours par un couvre-feu, il écrit le scénario de *Couvre-feu* qu'il réalise en 1993 (Prix Unesco – Festival de Cannes 1994).

L'attente (1994) parcourt quelques uns des 60 camps de réfugiés au Liban, en Syrie et en Jordanie au lendemain des Accords d'Oslo.

«Je voulais montrer une carte humaine de la Palestine. L'attente fait partie intégrante de nos vies. Elle est la racine de notre être.»

La vie des camps de réfugiés continue à être présente dans tous ses films, *«C'est une carte d'identité et un passeport»*.

Ticket pour Jérusalem (2002), *L'Anniversaire de Leïla* (2008) et *Lettres de Yarmouk* (2014) s'attachent, comme toutes ses œuvres, à capter les images d'un pays traumatisé par un apartheid et d'un peuple martyrisé.

En 1993, il crée Cinéma Production Center et, dès 1996, il organise, par-delà les interdits militaires, un cinéma ambulant dans les camps de réfugiés.

«Lorsque tes films sont montrés dans le monde entier, même au Brésil, mais pas dans ton propre pays, tu dois faire quelque chose.»

LETTRES DE YARMOUK

رسائل من اليرموك

2014 - Long-métrage - Documentaire - 58 min

Réalisation : Rashid Masharawi

Image : Niraz Saïd

Montage : Mohamad Nagi

Production : Cinepal

**Sputnik : vendredi 27 novembre à 22h
en présence du réalisateur**

Rashid Masharawi entame une correspondance vidéo avec Niraz Saïd. Ce jeune photographe et artiste vit à Al Yarmouk, un immense camp de réfugiés palestiniens, assiégé et bombardé depuis deux ans par les forces gouvernementales syriennes.

Ils discutent, se racontent, et Niraz lui envoie des photos, des films, des textes, documentant sans pathos le calvaire des survivants et témoignant de leur volonté d'entretenir l'espoir.

Révolté, Rashid Masharawi organise une exposition de ces photos à Ramallah. Cette longue conversation et la naissance d'une amitié entre ces deux Palestiniens aux destins si différents, et pourtant identiques, forment la matrice du film.



1996 - Long-métrage - Fiction - 75 min

Réalisation : Rashid Masharawi

Interprétation : Mohammad Bakri, Hiam Abbas,
Ahmad Abu Sal'oum

Musique : Saïd Mouraad - Sabreen

Production : Henri Kuipers - Rashid Masharawi

Meilleure création artistique, Medfilm de Rome - 1995

Prix d'interprétation: Mohammad Bakri

Festival de Barcelone - 1995

Spoutnik : dimanche 29 novembre à 11h en présence du réalisateur

Nabil, l'idiot du village, traîne les pieds dans les ruelles du camp, en criant «Haïfa, Acre, Jaffa». Il poursuit l'espoir que les accords de paix vont lui permettre d'épouser sa cousine dans sa ville bien-aimée. Considéré comme le bouffon du village surnommé Haïfa, Nabil est seul à savoir beaucoup de choses. Sur un vieux poste de télévision, les habitants suivent les actualités : Arafat serre la main de Rabin.

L'oncle Saïd, ancien policier – mais l'a t'il jamais été ? – attend aussi beaucoup de ces changements politiques. Et les autres ?



L'ATTENTE

انتظار

2005 - Long-métrage - Fiction - 90 min

Réalisation: Rashid Masharawi

Production: Silkroad

Tanit de bronze aux Journées cinématographiques de Carthage 2006

**Sputnik: dimanche 29 novembre à 13h30
en présence du réalisateur**

Avant de quitter la Palestine pour s'installer définitivement à l'étranger, Ahmad, réalisateur, accepte une dernière mission confiée par un ami, directeur du futur Théâtre National Palestinien. Il doit organiser des auditions dans les camps de réfugiés palestiniens pour trouver ceux qui constitueront la troupe nationale.

Accompagné de la journaliste Bissan et de son caméraman «Lumière», Ahmad part à la recherche de talents dans les camps de réfugiés de Jordanie, de Syrie et du Liban. Au fur et à mesure des auditions, Ahmad demande à ses aspirants acteurs de reconstituer ce qui incarne le mieux leur essence de Palestiniens : l'attente...

FOCUS SUR RAMZI MAQDISI

Né à Jérusalem et diplômé du Performing Arts de Tel-Aviv, Ramzi Maqdisi entame, dès les années 2000, une carrière de comédien et de metteur en scène pour différents théâtres, dont Théâtre National Palestinien.

Titulaire en 2005 d'une bourse d'études, il part à Barcelone et suit les cours dispensés à l'Université, section cinéma. C'est là qu'il écrit sa première pièce *Madurea'* (l'expérience) qui sera montée par le Théâtre Al Quods de Jérusalem.

Titulaire d'une carte d'identité de Jérusalem, la «carte bleue», il peut voyager dans toute l'Europe et participer aux créations théâtrales montées à l'occasion des grands festivals. Il assiste aussi de grands réalisateurs comme Peter Brook qui, en 2007, l'invite au Théâtre des Bouffes du Nord.

Après avoir complété sa formation au Centre d'Etudes de Barcelone, section cinéma, il s'empare de la caméra pour filmer *Derrière les Murs*, des murs qui enferment et broient les Palestiniens, à l'image des personnages de *Under the sky*, *Mon visage est mort*, *La plage est rouge* et *La pierre de Salomon* tourné en 2012.

Ramzy Maqdisi tient une place importante dans la diffusion, à l'étranger, de productions cinématographiques palestiniennes interdites en Israël. Poursuivant sa carrière d'acteur, il joue dans *Omar* d'Any Abou Assad (Oscar 2014 du meilleur film étranger) et dans *Giraffa* de Rani Massala, sorti en 2014.

LA PIERRE DE SALOMON

حجر سليمان

2015 - Court-métrage - Fiction - 25 min
Réalisation et scénario : Ramzy Maqdisi
Production : Qdsartfilms

Cinélux : vendredi 27 novembre à 21h

Spoutnik : samedi 28 novembre à 20h
en présence du réalisateur aux deux séances

Un beau matin, Hussein reçoit un avis de la Poste centrale de Jérusalem pour venir retirer un paquet d'un mystérieux correspondant.

Il apprend par l'employé qu'il lui faut au préalable déboursier 20'000 dollars.

Où trouver cette somme lorsqu'on est, comme Hussein, Palestinien sans ressources? Et qu'on vit seul avec sa mère? Une seule solution: vendre la maison familiale.

Muni de la somme, Hussein peut enfin mettre la main sur le paquet. Son contenu va bouleverser sa vie.



MON VISAGE EST MORT

مات وجهي

2002 - Court-métrage - Fiction - 13 min
Réalisation et scénario: Ramzi Maqdisi

Cinélux: vendredi 27 novembre à 21h

Spoutnik: samedi 28 novembre à 20h
en présence du réalisateur aux deux séances

Mon visage est mort raconte un rendez-vous qui n'aura pas lieu. Un rendez-vous galant.

L'homme se rase. Il est heureux. Elle vient d'arriver à l'aéroport, elle l'a appelé, il va aller la chercher. Soudain un bruit fracassant dehors, une explosion. Immédiatement, les chars israéliens quadrillent les rues, les avions frôlent l'immeuble.

Les roses rouges attendent dans le vase. L'homme se terre dans la cuisine, la nuit tombe, les avions tournent et grondent, il s'endort dans le noir, à même le sol. A son réveil, les rues sont en feu, il ne peut sortir. Que vont devenir les roses ?



SOUS LE CIEL

تحت السماء

2012 - Moyen-métrage - Documetaire - 45 min

Réalisation : Ramzi Maqdisi

Musique : Reem Thalami, Habib Shehadeh, Marcel Kallifé

Production : Qudsartfilms

Cinélux : vendredi 27 novembre à 21h

Sputnik : samedi 28 novembre à 20h
en présence du réalisateur aux deux séances

Peut-on imaginer pouvoir vivre dans la maison familiale ou aller rendre visite à sa fille malade lorsque la malchance vous a fait naître Palestinien sous occupation militaire?

Ribhi Aweini, 57 ans, originaire de Battir, village proche de Bethlehem, ne possède pas l'autorisation d'habiter Jérusalem, où vit sa femme. A chaque instant et à tout moment il risque d'y être arrêté. Tout comme lorsqu'il rend visite à sa fille à Battir. Chaque semaine, à pied, il parcourt ce périlleux trajet.

Nayef Costeo, 37 ans, vivait avec sa femme et ses trois enfants dans une seule pièce, à Jérusalem. Il a décidé d'agrandir son logement.

Le règlement israélien le lui interdit. Il reçoit l'ordre de démolir. Il vit depuis dans un logement... sans toit.



MUAYAD ALAYAN

«Le cinéma a toujours été pour moi un médium autour duquel se réunissent des gens de divers horizons, pour créer ensemble des histoires à partager au-delà de limites géographiques et culturelles. Sans ma famille et mes amis proches, je n'aurais jamais pu faire du cinéma».

Muayad Alayan a reçu sa formation cinématographique à San Francisco, une ville où la riche culture communautaire va influencer sa façon de faire du cinéma. Il rentre à Jérusalem avec l'envie de réaliser des films qui expriment les préoccupations des Palestiniens, convaincu qu'on peut tourner même avec peu de moyens, la créativité défiant les contraintes.

Muayad Alayan co-fonde *PalCine Productions*, un collectif d'artistes audio-visuels basé à Jérusalem et Bethlehem, pour faciliter la réalisation de films et promouvoir le cinéma auprès de jeunes.

C'est à 22 ans (2009) que Muayad Alayan teste son projet en réalisant un 1er court-métrage fiction *Lesch Sabreen?* avec la participation de jeunes de son village natal.

Son 2ème court-métrage fiction *Mute* (2010) attire l'attention sur les violences domestiques et la vulnérabilité des victimes .

Avec son 1er documentaire *Sacred Stones* (2012), co-réalisé avec Laila Higazi, il montre les risques sur la santé et l'environnement provoqués par l'extraction des pierres des carrières palestiniennes.

Amour, larcins et autres complications (2015) est le premier long-métrage fiction de Muayad Alayan.

LESH SABREEN?

ليش صابرين؟

2009 - Court-métrage - Fiction - 20 min

Réalisation : Muayad Alayan

Interprétation : Hanin Tarabiya, Osama Jibat

Production : PalCine Productions

Jury des jeunes : meilleur film international, festival international de Cork (IR) - 2009

Sputnik: dimanche 29 novembre à 19h
en présence du réalisateur

A Beit Safafa, seul village palestinien proche de Jérusalem épargné en 1948, entouré par des colonies israéliennes, un jeune couple essaie de tenir bon pour réaliser ses rêves. La société conservatrice de leurs parents, les difficultés économiques et l'occupation israélienne contrecarrent sans arrêt les plans d'Ayman et Sabreen.





Ce film est le résultat de plusieurs histoires dont j'ai été le témoin, d'expériences personnelles, de sujets d'actualité, des morceaux de vie de tous les Palestiniens.

Muayad Alayan, réalisateur

AMOUR, LARCINS ET AUTRES COMPLICATIONS

الحب، والسرقعة، و مشاكل أخرى

2015 - Long-métrage - Fiction - 90 min

Réalisation: Muayad Alayan

Scénario: Muayad Alayan, Rami Alayan

Interprétation: Sami Metwasi, Maya Abu Alhayyat, Ramzi Maqdisi, Riyadh Sliman

Production : PalCine Productions

Sputnik: vendredi 27 novembre à 20h

**Cinélux: samedi 28 novembre à 21h
en présence du réalisateur aux deux séances**

Un voleur de voiture palestinien se retrouve dans la pire histoire de sa vie quand il découvre, dans le coffre de son dernier larcin, un bagage très encombrant. Il croyait avoir volé un véhicule israélien avec lequel il allait gagner facilement de l'argent et payer le bakchich qui lui garantirait un visa pour l'étranger et un départ loin de son histoire d'amour détruite. Cet espoir s'envole en fumée quand il se retrouve coincé entre une milice palestinienne et les services secrets israéliens.

Moussa n'est pas un héros, il fait des coups, pourtant ce n'est pas un homme mauvais. Il a grandi dans un camp de réfugiés avec beaucoup de rêves de liberté. *«Mais comme beaucoup de gens de sa génération, il se retrouve dans la dure réalité de la vie d'un camp, dans une société frustrée, en attente perpétuelle du jour où il pourra vivre comme il l'entend».*

LARISSA SANSOUR

«Si nation veut dire une «communauté imaginée», comment en imaginer une, face à un projet de déplacement forcé et de morcellement, qui raye tous les repères de la mémoire, et surtout le territoire, sur lesquels l'imagination se fonde?»

L'œuvre de Larissa Sansour, photographe et artiste vidéo palestinienne, ne cesse de revisiter cette question.

Elle est née à Jérusalem et a étudié l'art à Copenhague, Londres et New York. Ses images grand format, drôles et énigmatiques, mélangent la complexité de la vie en Palestine à un langage visuel associé à la BD, aux émissions TV de divertissement ou aux films de western et d'horreur, pour créer des univers parallèles dans lesquels on peut décoder un nouveau système de valeurs.

Ses oeuvres sont exposées dans le monde entier: galeries, musées, festivals, revues d'art.

Larissa Sansour a déjà emmené les spectateurs de PFC'E dans *Un exil dans l'espace* (2009), où elle reprend la vision de 2001 *Odyssée de l'espace* et l'icône de l'astronaute américain Armstrong, premier à marcher sur la lune, pour dessiner une utopie: «Un petit pas pour un Palestinien, un bond de géant pour l'humanité.»

Dans *Nation Estate*, c'est à un voyage vertical auquel elle nous invite.

Alors qu'il était en cours de réalisation, ce film a reçu un appui inattendu d'une censure scandaleuse: en 2011, le groupe français Lacoste, sponsor du Prix Lacoste-Musée de l'Elysée (Lausanne) a décidé d'éliminer les photos de Larissa Sansour de la compétition parce que «trop pro-palestiniennes».

NATION ESTATE

مبنى الأمة

2012 - Court-métrage - Fiction - 9 min

Réalisation: Larissa Sansour

Scénario: Soren Lind

Interprétation: Larissa, Leila et Maxim Sansour

Production : Palestine, Danemark

Meilleur court-métrage - jury des critiques-Festival des cinémas arabes, Marseille - 2012

Prix du jury oecuménique - Festival international de courts-métrages d'Oberhausen - 2012

Sputnik: samedi 28 novembre à 14h

Les Palestiniens ont enfin leur Etat! Un unique gratte-ciel, colossal, abritant l'ensemble de la population palestinienne, qui vit enfin la grande vie.

Jérusalem est au 3e étage, Ramallah au 4e, Bethlehem, ville natale de Larissa Sansour, au 5e, le tout conçu et parrainé par la communauté internationale!



SAVERIO COSTANZO

Saverio Costanzo, né à Rome, a étudié et travaillé comme co-réalisateur durant de nombreuses années aux USA.

Rentré à Rome en 2002, il réalise son premier documentaire, *Sala rossa*, tourné dans un hôpital de Rome. *Private* (2004) dévoile au public son univers profondément marqué par l'angoisse qu'il a ressentie durant les années d'«exil» à New York.

Auschwitz 2006, qui marque son retour au documentaire, suit la visite de lycéens romains dans le camp de concentration et leur rencontre avec des survivants italiens.

Suivra en 2008 l'adaptation du roman de Furio Monicelli, *En mémoire de moi*, puis *La solitude des nombres premiers*, d'après le roman de Paolo Giordano en 2010.

Retournant sur les pas de son propre «exil», Saverio Costanzo tourne à New York *Hungry Hearts*, tiré du roman de Franco Franzoso, *Il bambino indico*, sélectionné au Festival International du Film de Venise.

PRIVATE

2004 – Long-métrage – Fiction – 90 min

Réalisateur: Saverio Costanzo

Scénario: Saverio et Camilla Costanzo

Interprétation: Hend Ayoub, Areen Omari, Mohammad Bakri

Production: M. Giovanni, G.L. Rizzo, F. Storaro

Léopard d'or au Festival de Locarno - 2005

Sputnik: samedi 28 novembre à 22h

Mohamed est persuadé que l'avenir dépend de l'assiduité de ses enfants à poursuivre leurs études. Refusant de voir l'extension de la colonie voisine, il réussit à préserver au sein de sa famille une relative harmonie.

Quand soudain, l'irruption de l'armée israélienne vient briser ce quotidien.

Sous la menace, la famille apprend les nouvelles règles de l'occupant : une zone A, le salon, recevra la famille, la zone B, soit tout le rez-de-chaussée, ne peut être empruntée que sur autorisation alors que la zone C, zone militaire, est réservée aux soldats.

S'engage alors une impossible cohabitation, partie périlleuse d'un jeu de cache-cache où l'on se terre dans les placards pour voir à quoi ressemble l'ennemi.



SHARIF WAKED

Sharif Waked est né en 1964 à Nazareth dans une famille de réfugiés palestiniens originaire du village de Mjedil. Entre 1983 et 1986, il a étudié les arts et la philosophie à l'Université de Haïfa. Actuellement, il produit des dessins, des peintures, des illustrations et des vidéos pour les medias et des publications.

Son court-métrage *Chic Point*, sorti en 2003, puissante réflexion sur le pouvoir et ses dérives, interroge le traitement brutal subi par les Palestiniens aux checkpoints israéliens. Il a déclenché une pluie de réactions et a eu d'importantes répercussions dans les milieux intellectuels et artistiques de New York à Ramallah, y compris en Israël. En 2007, Andalus Publishing House éditait un livre en arabe, hébreu et anglais sur ce film et le travail de l'artiste.

Certaines oeuvres de Sharif Waked font partie des collections permanentes de grands musées dans le monde, dont Guggenheim Museum à New York et la Fondation Louis-Vuitton pour la création à Paris.

CHIC POINT: MODE POUR LES CHECKPOINTS ISRAËLIENS

موضة للحاجز الإسرائيلي: شيك بوينت

2003 - Court-métrage - Fiction - 7 min
Réalisation et scénario: Sharif Waked

Spoutnik: dimanche 29 novembre à 11h

Des hommes à la démarche féline défilent sur une musique rythmée. Beaux, sensuels, sexuels. Fermetures à glissière, peignoirs entrouverts, habits tissés de filets, hottes, boutons soulignent ici une poitrine qui palpète, là un bas-ventre frémissant lézardé par une balafre.

Un défilé de mode bien singulier qui allie une plastique léchée à une violence palpable.

Puis changement radical. En 7 minutes, *Chic point* nous plonge dans un univers où s'entremêlent esthétique, humiliation, malaise.





SHASHAT

cinéma de femmes en Palestine

Shashat, signifie «écrans» en arabe. Cette ONG soutient le cinéma réalisé par les Palestiniennes et questionne les représentations sociales et culturelles de la femme.

Chaque année, Shashat organise des ateliers pour développer les compétences de production de jeunes réalisatrices, en créant des partenariats avec des cinéastes professionnels agissant comme mentors. Annemarie Jacir et Muayad Alayan, par ex, ont encadré de jeunes réalisatrices.

Chaque festival organisé par SHASHAT permet de découvrir de nouveaux courts-métrages réalisés par de jeunes Palestiniennes (76 depuis sa création en 2005). Les films sont projetés dans 20 villes et 7 camps de réfugiés en Cisjordanie et à Gaza, en collaboration avec 7 universités et 25 organisations locales. Shashat veut ainsi amener le cinéma à toutes les communautés en Palestine, et en faire un outil de changement social: *«Au début, les films étaient jugés trop osés et centrés sur des sujets sociaux plutôt que politiques. Puis les gens ont reconnu que ces films encourageaient les Palestiniens à se questionner ainsi que leur société»* dit Alia Arasoughly, co-fondatrice et directrice de Shashat.

PFC'E 2015 est très heureux d'accueillir cette année Alia Arasoughly.

Née à Acre, ayant grandi au Liban et résidé aux USA, elle retourne à Ramallah en 1997. Elle a travaillé comme professeur de cinéma et sociologie de la culture, a été la commissaire de divers festivals de cinéma. Elle a réalisé 8 courts-métrages entre 1993 et 2006.

SHASHAT

Spoutnik: samedi 28 novembre à 16h

Cinélux: dimanche 29 novembre à 21h
en présence de la directrice de Shashat

LES FILLES ET LA MER صبايا والبحر

2010 - Court-métrage - Fiction - 7 min
 Scénario et réalisation: Taghreed Al Azza

Trois jeunes Palestiniennes se préparent à aller à la plage après qu'une d'entre elles a gagné un séjour dans un hôtel au bord de la mer.

Mais avant de mettre leur maillot de bain, elles doivent négocier avec leurs parents et franchir les check-points militaires.

TAGHREED AL AZZA

Taghreed Al Azza vit à Bethlehem. Elle s'est formée à la production de documentaires à l'Université Dar Al-Kalina. Elle a réalisé six courts-métrages entre 2008 et 2012. Pour elle, le cinéma est un miroir de la réalité.

BLACK & WHITE أبيض وأسود

2012 - Court-métrage - Documentaire - 9 min
 Scénario et réalisation: Rana Mattar

A Gaza, des femmes ont renoncé à être des athlètes, mais d'autres veulent marcher sur les pas de leurs aînées malgré les sirènes d'arrêt de la société. Des photographies et des témoignages de championnes évoquent leur statut durant les années 60' et 90'.

RANA MATTAR

vit à Gaza où elle est née en 1991. Elle s'est spécialisée en journalisme pour la presse écrite à l'université d'Al-Aqsa de Gaza et écrit aujourd'hui dans un journal pour la jeunesse. Elle a réalisé 3 courts-métrages, dont *Elle et belle, mais...* projeté à PFC'E en 2014.

SHASHAT

**Spoutnik: dimanche 29 novembre à
15h30**

en présence de la directrice de Shashat

A UN PAS ET DEMI

خطوة ونص

2011 - Court-métrage - Documentaire - 6 min
Scénario et réalisation: Enas Ayish

Appeler un taxi et partir découvrir la ville qu'elle ne connaît pas alors qu'elle se trouve à un pas et demi de chez elle, voilà ce qu'a décidé Enas! Incroyable? Quand on habite à Gaza, décider de briser les barrières qu'on a petit à petit intégrées... poids de l'occupation israélienne, restrictions de sa propre société... pas si facile.

ENAS AYISH

a obtenu un diplôme de communication à l'Université Al-Aqsa à Gaza. C'est dans le cadre de l'atelier «Je suis une femme» organisé en 2011 par Shashat qu'Enas réalise ce premier film.



HANY ABU ASSAD

Né en 1961 en Galilée, Hany Abu Assad, effectue un séjour de plusieurs années au Pays-Bas durant lesquelles il obtient un diplôme d'ingénieur en aéronautique, tout en réalisant des documentaires pour la TV anglaise.

Dans les années 90, il rentre définitivement en Galilée et signe son premier long-métrage *Le mariage de Rana, un jour ordinaire à Jérusalem* (2001), suivi de *Ford Transit* (2003).

Confronté à la violence d'une jeunesse privée de son avenir par l'occupation et qui voit dans la mort la seule issue, Hany Abu Assad se confronte à ce problème. Il tourne *Paradise Now* (2005), violent réquisitoire contre l'embrigadement de deux jeunes kamikazes, et *Omar* qui retrace la spirale infernale «*j'arrête la torture si tu collabores*» à laquelle les services secrets israéliens soumettent les prisonniers palestiniens.

Cinéaste ou activiste? Hany Abu Assad est souvent amené à répondre à cette question : «*C'est la même chose. Tout d'abord je suis un raconteur d'histoires. Après, quand on raconte des histoires, on choisit celles qui nous touchent et nous posent des questions. Et pas seulement des histoires palestiniennes, mais toutes sortes d'histoires. J'insiste sur ce fait, mon intérêt principal, c'est l'être humain. Je suis d'abord un cinéaste. Mais cinéaste et activiste ne peuvent pas être séparés.*».

FORD TRANSIT

فورد ترانزيت

2003 - Long métrage - Documentaire - 56 min

Réalisation: Hany Abu Assad

Scénario: Hany Abu Assad - Bero Beyer

Production: Bero Beyer

Spoutnik: samedi 28 novembre à 14h

Au milieu de la ronde incessante de minibus flambant neufs, de marque Ford Transit, Rafik attend, au volant de son taxi collectif, «le sherout», les usagers du tronçon Ramallah-Jérusalem.

Champion d'audace et d'ingéniosité pour couper les files aux checkpoints ou pour dénicher des pistes de contournement, il est, à ce jeu-là, le plus frondeur, le plus roublard... et le plus bavard.

Il mêle ses propres commentaires avisés ou désabusés à ceux des usagers, transformant son sherout en une agora tragique des temps modernes.

Dans cet exercice d'équilibriste bien palestinien, Rafik peut rencontrer la mort. *«Elle est si proche de nous qu'on n'en a plus peur. Et de tout façon, la vie ici n'a plus d'importance».*





UN GARÇON, UN MUR ET UN ÂNE

ولد، جدار و حمار

2008 - Court-métrage - Fiction - 4 min
Réalisation et scénario: Hany Abu Assad

**Spoutnik: dimanche 29 novembre à
15h30**

Trois gamins rêvent de tourner un western, avec pistolet, lasso et monture. Ils se postent devant l'interphone de la porte d'une villa, espérant que la caméra filmera leur mise en scène. Mais la matrone surgit et les fait dégager.

Comment enregistrer leur histoire? Peu importe, ils savent où trouver une autre caméra.

Durant quatre délicieuses minutes, *Un garçon, un mur et un âne* nous rappelle la fraîcheur et l'innocence de l'enfance, même dans un contexte de guerre. L'humour est au rendez-vous.

SAMEH ZOABI

Sameh Zoabi est né en 1975 à Iksal, un village palestinien près de Nazareth. Il étudie le cinéma et la littérature anglaise à l'Université de Tel-Aviv dont il sort diplômé en 1998. Il décroche en 2000 une bourse pour la Columbia University à New York et obtient en 2005 un Master of Fine Arts de la Columbia's School of the Arts, section réalisation.

Sameh Zoabi est professeur adjoint à la New York University Tisch School of the Arts. Actuellement, il vit à Brooklyn.

L'originalité du regard de Sameh Zoabi a été reconnue par le Magazine Filmmaker qui l'a nommé un des «25 meilleurs nouveaux visages du cinéma indépendant.»

En 2001, il réalise *Reste tranquille* pour sa thèse. Mais le 11 septembre stoppera la production de ce film qui ne sera terminé que 3 ans plus tard grâce à des fonds français.

Son travail a été présenté dans de nombreux festivals internationaux, dont Cannes, Berlin, Locarno, Sundance. En 2012, il a réalisé son premier long-métrage, *Téléphone arabe*.

RESTE TRANQUILLE

كن هادئاً

2005 - Court métrage - Fiction - 21 min

Réalisation-scénario: Sameh Zoabi

Production: Méroé films, France

3ème prix de la sélection Cinéfondation à Cannes, 2005

Sputnik: dimanche 29 novembre à 15h30

Un père et son jeune fils sont en route pour Nazareth. Ils viennent d'assister aux funérailles de l'oncle. Le père est tranquille, sa voiture porte des plaques jaunes israéliennes. A la radio, des musiques orientales.

Le garçon, assis sur la banquette arrière de la voiture, ne cesse de poser des questions sur le rapport de son père avec les Israéliens. Le ton monte.



AU SPOUTNIK (cinéma de l'Usine)

* : en présence du réalisateur - de la réalisatrice

VENDREDI 27 NOVEMBRE

- 18h30 : **OUVERTURE des Rencontres Cinématographiques au café Les Volontaires**
- 20h : **AMOUR, LARCINS ET AUTRES COMPLICATIONS** p.15
de Muayad Alayan (fiction) *
- 22h : **LETTRES DE YARMOUK** p.5
de Rashid Masharawi (docu) *
- DIARY UNDER SIEGE** p.56
de Dominique Fleury & Moaz Sabbagh (docu) *
- 21h : **LA PIERRE DE SALOMON** p.9
de Ramzi Maqdisi (fiction) *
- MON VISAGE EST MORT** p.10
de Ramzi Maqdisi (fiction) *
- SOUS LE CIEL** p.11
de Ramzi Maqdisi (docu) *

SAMEDI 28 NOVEMBRE

- 14h : **NATION ESTATE** p.17
de Larissa Sansour (fiction)
- FORD TRANSIT** p.27
de Hany Abu Assad (docu) sous-titré en anglais uniquement
- 16h : **LES FILLES ET LA MER** p.24
de Taghreed Al Azza (fiction)
- NOIR & BLANC**
de Rana Mattar (docu) en présence d'Alia Arasoughly
- APPEL DE GAZA** p.41
de Nahed Awwad (docu) *
- 18h : **DYING OF THE LIGHT** p.37
d'Amer Shomali (animation)
- GREVE DE LA FAIM** p.45
d'Ashraf Mashharawi (docu fiction)
- TICKET FROM AZRAEL** p.42
d'Abdallah Al-Ghoul (docu) *
- 20h : **LA PIERRE DE SALOMON** p.9
de Ramzi Maqdisi (fiction) *
- MON VISAGE EST MORT** p.10
de Ramzi Maqdisi (fiction) *
- SOUS LE CIEL** p.11
de Ramzi Maqdisi (docu) *
- 22h : **PRIVATE** p.19
de Saverio Costanzo (fiction)
- 21h : **AMOUR, LARCINS ET AUTRES COMPLICATIONS** p.15
de Muayad Alayan (fiction) *

AU CINELUX (8 bv.St Georges)

PRIX UNIQUE : CHF 10.- / SEANCE ABONNEMENT : 5 SEANCES : CHF 40.-

DIMANCHE 29 NOVEMBRE

- 11h : **CHIC POINT: MODE POUR LES CHECK-POINTS ISRAELIENS** p.21
de Sharif Waked (fiction)
- HAIFA** p.6
de Rashid Masharawi (fiction) *
- 12h45 : **Brunch au café Les Volontaires**
- 13h30 : **L'ATTENTE** p.7
de Rashid Masharawi (fiction) *
- 15h30 : **UN GARCON, UN MUR ET UN ÂNE** p.29
de Hany Abu Assad (fiction)
- RESTE TRANQUILLE** p.29
de Sameh Zoabi (fiction)
- PISTACHIO** p.29
d'Abd-Alrahman Alhomran (docu)
- JEUNESSE VOLEE** p.29
de Saed Andoni (docu)
- A UN PAS ET DEMI** p.25
d'Enas Ayish (docu) en présence d'Alia Arasoughly, directrice de Shashat
- KICKFLIPS PAR DESSUS L'OCCUPATION** p.51
de Maen Hammad (docu)
- 17h : **TABLE RONDE :** p.58
Une nouvelle génération de cinéastes palestiniens : projets collectifs, productions indépendantes
avec Muayad Alayan, Ramzi Maqdisi, Rashid Masharawi, Nahed Awwad, Abdallah Al-Ghoul, Alia Arasoughly.
- 19h : **LESH SABREEN** p.13
de Muayad Alayan (fiction) *
- LA LUMIERE AU BOUT DU TUNNEL** p.53
de Sobhi al Zobaidi (docu)
- 21h : **MAQLOUBEH** p.35
de Nicolas Damuni (fiction)
- ROSHMIA** p.35
de Salim Abu Jabal (docu)
- 21h : **LES FILLES ET LA MER** p.24
de Taghreed Al Azza (fiction)
- NOIR & BLANC** p.24
de Rana Mattar (docu) en présence d'Alia Arasoughly
- APPEL DE GAZA** p.41
de Nahed Awwad (docu) *

LUNDI 30 NOVEMBRE

à l'IHEID, Maison de la paix - 2, ch. Eugène-Rigot

18h30 : **LES 18 FUGITIVES**
d'Amer Shomali & Paul Cowan (docu) *

p.39

NICOLAS DAMUNI

Né en 1973 au Liban, enfant d'une famille réfugiée de 1948, Nicolas Damuni, après des études à l'Institut d'Etudes Scéniques et Cinématographiques de Beyrouth, part à Paris poursuivre sa formation en images, son, montage et effets spéciaux. Son goût du théâtre l'amène à suivre le cours Florent.

Aussi à l'aise sur les planches que derrière une caméra, cet artiste ne cesse d'interroger le récit que notre époque produit.

Il joue dans la mise en scène de *Nuage* de Nazim Hikmet et *Retour à Haïfa* de Ghassan Kanafani. Il anime des ateliers pour les enfants issus de l'émigration.

Nicolas Damuni est aussi journaliste et un cinéaste talentueux. Trois courts-métrages, *Mal de mer* (2003) d'après un poème de Mahmoud Darwish, *Individu* (2007) et *Maqloubeh* (2015), traduisent l'acuité de son regard sur la réalité contemporaine.

MAQLOUBEH

مقلوبة

2012 - Court-métrage - Fiction - 10 min

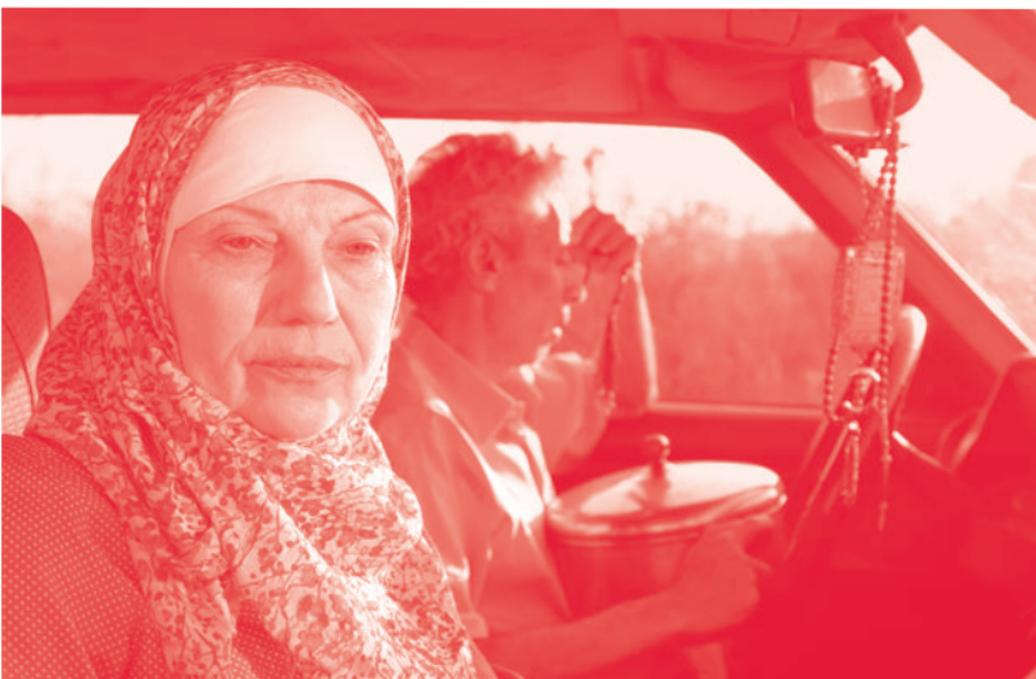
Réalisation: Nicolas Damuni

Scénario: Hani Zurob et Nicolas Damuni

Production: Karim Boutros-Ghali, IPS

Sputnik: dimanche 29 novembre à 21 h

Cinq jeunes étudiants de milieux différents vivent ensemble à Ramallah. Bloqués dans leur appartement par des bombardements et un couvre-feu, ils décident de préparer, pour leur déjeuner un maqloubeh (sens dessus-dessous), plat traditionnel du Levant composé de légumes, de riz et de poulet, qu'on retourne au moment de servir. Chou-fleur ou aubergine? Alors que la voisine commente la recette, leurs familles ne cessent d'appeler pour avoir des nouvelles. Au moment de se mettre à table, un escadron armé entre dans l'appartement et les emmène menottés et baillonnés. Et le maqloubeh ?



AMER SHOMALI

Amer Shomali est né en 1981 au Koweït et a grandi dans le camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk, en Syrie. Toute son enfance a été bercée par les récits de ses parents sur la Palestine. Nourri de ces histoires pleines de rebondissements, souvent tragi-comiques et fasciné par les personnages de BD tels que Astérix ou Tintin, Amer s'est construit une Palestine fantasmagorique d'où surgissent les figures héroïques de cet univers imaginaire et irrationnel.

Muni d'un bachelor en architecture de l'Université de Birzeit, puis d'une maîtrise en Arts de l'Université de Bournemouth (GB), il s'est installé à Ramallah, où il travaille comme concepteur multimédia à l'Université de Birzeit et à Zan Studio.

Cet artiste multidisciplinaire utilise à la fois l'art conceptuel, la peinture, les médias numériques, les films et les bandes dessinées pour explorer et rendre compte des questions socio-politiques palestiniennes. *Les 18 fugitives* est son premier long métrage qu'il réalise avec le cinéaste canadien Paul Cowan.

«Paul et moi n'avons ni le même âge ni le même humour. Cette différence a été une valeur ajoutée et nous a permis d'aboutir à un récit compréhensible pour les Occidentaux sans que cela soit ennuyeux pour les Palestiniens».

Les habitants de Beit Sahour ont tous participé au tournage, intervenant même pour faire coller le scénario aux événements de l'Intifada telle qu'ils l'ont vécue.

DYING OF THE LIGHT

2008 - Court-métrage - Animation - 5 min
Scénario et réalisation: Amer Shomali
Production: Zan Studio

Spoutnik : samedi 28 novembre à 18h

«Dis-moi ce que cela peut faire de tout perdre quand tu n'as plus rien du tout ?! Cette situation me rend malade, je n'en peux plus... Et de toute manière... qu'est-ce que tu insinues lorsque tu dis que je vais mourir?!», m'a dit un jour un kamikaze. Palestine, la grande prison, l'illusion de la paix, l'étouffement quotidien et la soif de liberté».





«Je pense qu'une nation qui ne peut rire de ses drames ne pourra jamais les surmonter. Donc prenons acte du pétrin dans lequel nous nous trouvons et rions de nous-mêmes».

LES 18 FUGITIVES

المطلوبون الـ 18

2014 - Long-métrage - Docu-animation - 75 min

Réalisation: Amer Shomali, Paul Cowan

Scénario: Paul Cowan

Production: Intuitive Pictures, National Film

Board of Canada, Bellota Films, Dar Films.

Meilleur documentaire du monde arabe - Festival du film de Abu Dhabi - 2014

Meilleur documentaire - Festival du film de Cartage - Tunis - 2014

IHEID: lundi 30 novembre à 18h30

en présence du réalisateur par skype

Des vaches bilingues hébreu-arabe! Et pourquoi pas? Lors de la première Intifada, les habitants de Beit Sahour, près de Bethlehem, assiégés, achètent d'un kibboutz voisin 18 vaches dans l'espoir de revendre leur lait. L'entreprise ne se révèle pas être une sinécure. Les vaches se plaignent.

Les services israéliens y voient rapidement une menace pour la sécurité de l'Etat. Suit une traque rocambolesque tandis que les habitants de Beit Sahour rivalisent d'astuces pour cacher leur trésor. Les vaches se solidarisent alors avec le village.

NAHED AWWAD

Nahed Awwad est née à Beit Sahour, près de Bethlehem, en 1972. Elle a découvert le monde du cinéma et des media pendant la 1ère Intifada, soulèvement populaire contre l'occupation israélienne.

Monteuse autodidacte, elle a travaillé sur les films de réalisateurs palestiniens connus, pour les TV locales palestiniennes puis dans des réseaux internationaux. Elle fera plus tard une formation professionnelle en cinéma au Canada, en Belgique, au Qatar et au Danemark. Aujourd'hui cinéaste indépendante, elle vit entre Ramallah et Tunis.

Depuis 2002, elle a réalisé cinq courts-métrages dont *25 km* et *La 4ème chambre*. Ainsi que deux longs-métrages documentaires : *A 5 min de chez moi* et *Appel de Gaza*.

Les films de Nahed Awwad sont à l'opposé des infos TV: sa caméra entre dans l'intimité, riche en détails. Pour écrire le scénario d'*Appel de Gaza*, elle s'est inspirée de sa propre expérience et celles de très nombreux Palestiniens écrasés par une administration complice de l'occupation israélienne.

APPEL DE GAZA

غزة تنادي

2012 - Long-métrage - Documentaire - 64 min
 Scénario et réalisation: Nahed Awwad
 Production: Palestine, DDC (coopération suisse), UAE

Sputnik: samedi 28 novembre à 16h

**Cinélux: dimanche 29 novembre à 21h
 en présence de la réalisatrice aux deux séances**

Samer étudie à l'Université de Birzeit, près de Ramallah en Cisjordanie. Sa famille vit à Gaza, en principe à une heure de route. Ils ne se sont pas vus depuis six ans.

Quand Mustapha est allé rendre visite à son père à Gaza en 2006, il avait 18 ans. Il n'a jamais été autorisé à revenir à Ramallah. Sa mère, Hekat, se bat pour le revoir, depuis sept ans.

Les deux garçons partagent le même «crime»: être enregistré avec une adresse de Gaza sur leur carte d'identité. Selon la loi israélienne, ils sont considérés comme des «infiltrés».

Deux familles déchirées. Leurs vies sont un combat permanent. Les parents ne peuvent parler à leur fils que par téléphone. Les soeurs ne voient leur frère que par skype. Des mères et des enfants qui se battent pour être enfin réunis...



TICKET FROM AZRAEL

تذكرة من عزرائيل

2009 - Court-métrage - Documentaire - 30 min

Réalisation-scénario: Abdallah Al-Ghoul

Prix Muhr, mention spéciale documentaire 8ème Festival International Film de Dubaï 2010.

Spoutnik: samedi 28 novembre à 18h en présence du réalisateur

Tourné au cours de l'été 2009 à Gaza, *Ticket from Azrael* suit de jeunes Palestiniens dans leurs efforts pour creuser un tunnel de la ville frontalière de Rafah vers l'Égypte. Munis d'outils archaïques, ils savent qu'ils prennent d'énormes risques en défiant le sable mou du désert. Mais ces tunnels sont leur unique moyen pour s'approvisionner en denrées de base.

ABDALLAH AL-GHOUL

Abdallah Al-Ghoul a grandi aux Émirats Arabes Unis et à Gaza d'où il est originaire. Il a étudié le cinéma à l'Institut Supérieur du Cinéma. Après 3 ans sans pouvoir retourner à Gaza, il décide au printemps 2009 de se joindre à un convoi humanitaire pour passer la frontière. Il tourne alors *Ticket from Azrael* avec une caméra empruntée, en suivant ses amis d'enfance. Six heures de rushs qui donneront 30 min de film.

Invité à présenter son film à Dubaï en 2010, il est arrêté en Égypte, accusé d'avoir pénétré dans le pays par un tel tunnel. Il est l'un des invités cette année de PFCE, mais... faudra-t-il pour arriver jusqu'à nous qu'il emprunte un des ces tunnels?

PISTACHIO

بائع الفستق

2013 - Court-métrage - Documentaire - 10 min

Réalisation: Abd-Alrahman Alhomran

Production: The Culture and Free Thought Association (CFTA)

Sputnik: dimanche 29 novembre à 15h30

Chaque jour, Hamam, 11 ans, arpente la plage de Gaza pour vendre des pistaches. Parfois il rentre bredouille à la maison. L'école, il la suit tant bien que mal. «*Les voisins m'interpellent et me demandent pourquoi je fais travailler mes enfants au lieu de les laisser étudier*». Comment faire autrement à Gaza?

ABD-ALRAHMAN ALHOMRAN

Abd-Alrahman Alhomran est né en 1976 à Rafah. Photographe et réalisateur, il est l'auteur de nombreux court-métrages. En 2013, il réalise un documentaire long-métrage: *L'autre occupation*. Ses œuvres photographiques ont été plusieurs fois primées: en 2005, il gagne le prix de la meilleure photo de la BBC.



ASHRAF MASHHARAWI

Ashraf Mashharawi, 33 ans, est un cinéaste palestinien vivant à Gaza. Ses films, plusieurs fois récompensés, évoquent les histoires de la bande de Gaza et de la Palestine, mais il a aussi traité d'autres thèmes comme *L'esclavage au Yémen* et *The Road to Tawerghaa* (Libye).

En 2014, il reçoit, avec un autre réalisateur de Rafah, Abdel Salam Shehadeh, le prix de la Fondation Katrin Cartlidge au Festival du film de Sarajevo. Sous les bombes, il décide de quitter Gaza pour aller en personne chercher le prix. Il réussit à traverser le passage de Rafah, puis à aller en bus au Caire, d'où il attrape un vol pour Istanbul et Sarajevo. Il arrive à temps pour recevoir le prix des mains de Ken Loach devant un public de 3'000 personnes.



GREVE DE LA FAIM

الأمعاء الخاوية

2014 - Moyen-métrage - Docu fiction - 47 min
Réalisation: Ashraf Mashharawi

Spoutnik: samedi 28 novembre à 18h

Grève de la faim ouvre sur une fouille corporelle dégradante d'un prisonnier. La scène, à la limite du soutenable, donne le ton du film. Construit sur une alternance de témoignages poignants et de reconstitutions, ce docu-fiction retrace les mouvements de grève collectifs ou individuels des prisonniers et prisonnières palestiniens depuis 2008.

Deux récits: Ayman Al Sharawna a résisté aux pressions, humiliations et menaces durant plus de cent jours sans manger.

Hana Shalabi, jeune femme voilée, déshabillée et fouillée devant les soldats israéliens, puis retenue en détention administrative en violation de la loi, a obtenu sa libération après plus de trente jours de grève de la faim.

Les témoignages d'avocats des droits humains et d'anciens prisonniers irlandais de l'IRA permettent de comprendre ces mouvements de résistance. Sans un relai international, les grèves de la faim seraient vouées à l'échec.



Jerusalem



SAED ANDONI

Saed Andoni est un homme de cinéma au sens large du terme. Il est scénariste, réalisateur, monteur et producteur.

Il écrit par exemple le scénario du documentaire *En direct de Palestine* (2003), il fait le montage de *Fix me* de Raed Andoni (2009), il produit de nombreux films avec Dar Productions qu'il a co-fondé à Ramallah, comme *Fatenah* d'Ahmed Habash (2009) premier film d'animation entièrement produit en Palestine, et très récemment *Les 18 fugitives*, d'Amer Shomali (2014).

Dans cette 4ème édition de PFC'E, on verra son nom comme producteur mais aussi comme réalisateur qui signe *Jeunesse volée*, un film où il met son talent de documentariste au service de Defence for Children International, section Palestine. Ce film parle des centaines d'enfants détenus chaque année dans les prisons militaires israéliennes.

Pour ce film, le regard de Saed Andoni choisit de se poser dans le jardin de ce père de famille qui se désespère ne pas pouvoir aider son fils de 12 ans, emprisonné à Hébron.



JEUNESSE VOLEE

الطفولة المسلووبة

2004 - Court-métrage - Documentaire - 20 min

Réalisation-montage: Saed Andoni

Production: Defence for Children, Palestine

Save the Children, Sweden

Dar films Productions, Palestine

Sputnik: dimanche 29 novembre à 15h30

En avril 2004, suite au succès du livre *Stolen Youth - Jeunesse volée : la politique israélienne de détention d'enfants palestiniens*, écrit par 3 auteurs anglais reposant sur des témoignages en Cisjordanie et à Gaza, l'ONG Defence for Children-Palestine (DCI/PS) demande à Saed Andoni de réaliser un documentaire. Celui-ci donne la parole aux enfants palestiniens ex-détenus dans les prisons militaires israéliennes, à leurs familles et à leurs avocats.

Fida, 17 ans, témoigne: *«Des femmes soldats s'asseyaient sur nos ventres et elles nous frappaient beaucoup».*

Khalid Quzmar, avocat de DCI/PS : *«Quand un enfant me demande quand il va être libéré, je me sens impuissant, je sais que je suis devant une Cour qui est une honte et qui est injuste. Je me sens incapable d'aider cet enfant alors que je suis son seul espoir».*

En 2004, en moyenne par mois, 350 enfants palestiniens de 12 à 17 ans étaient emprisonnés. En 2015, pour les 8 premiers mois de l'année, 165 enfants sont détenus. La plupart sont accusés d'avoir jeté des pierres.

MAEN HAMMAD

Maen Hammad est né en Palestine en 1992. Lorsqu'il a deux ans, sa famille émigre aux Etats Unis. *«Ma vie dans le Michigan n'avait rien à voir avec celle d'un enfant grandissant en Palestine».*

A neuf ans, il reçoit son premier skateboard. Très vite il se passionne pour ce sport qu'il pratique assidûment, qu'il pleuve, neige ou vente. Après avoir terminé ses écoles, il se rend, son skateboard sous le bras, en Palestine pour apprendre l'arabe et renouer avec son *«identité perdue».*

A sa grande surprise, il découvre qu'il existe une culture et une scène du skate en Palestine. Il entre en contact avec les skaters, et est fasciné par la manière dont ses nouveaux camarades instrumentalisent les figures acrobatiques pour narguer l'occupation. *«C'est ainsi que l'idée du film est née».*



KICKFLIPS PAR DESSUS L'OCCUPATION

2005 – Court-métrage – Documentaire – 22 min
Réalisation: Maen Hammad

Sputnik: dimanche 29 novembre à 15h30

Kickflips par dessus l'occupation ou comment utiliser les acrobaties du skateboard pour échapper à la violence, au stress et à la morosité du quotidien. C'est ainsi que les ados vivent cette culture émergente en Cisjordanie.

Dans son documentaire, Maen Hammad nous fait découvrir la scène du skate en Palestine. Le réalisateur nous mène auprès de jeunes skaters et leur donne la parole.

Pour ces derniers, la planche à roulettes est bien plus qu'un passe-temps, comme le raconte ce jeune garçon: *«J'ai beaucoup d'amis en Israël. Le skate nous permet de nous connecter sur un autre plan. Lorsque je me rends en Israël avec ma planche, on me voit comme un skater, et non comme un terroriste».*

SOBHI AL-ZOBAIDI

Né à Jérusalem en 1961, Sobhi al-Zobaidi a grandi au camp de réfugiés de Jalazone, près de Ramallah. Après un bachelors en économie de l'Université de Bir Zeit, il déménage en 1986 à New York et obtient en 1994 une maîtrise en études cinématographiques.

Il retourne en 1996 dans les territoires palestiniens et y fonde Refugees Camp Productions pour offrir un espace de création aux talents locaux qui désirent se lancer dans la réalisation.

En 1998, la Biennale du cinéma arabe à Paris lui décerne le prix du meilleur court-métrage pour son film *My Very Private Map*.



LA LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL

الضوء آخر النفق

2001 - Long-métrage - Documentaire - 52 min

Réalisation: Sobhi al-Zobaidi

Scénario: Sobhi al-Zobaidi / Thomas Jenatsch

Spoutnik: dimanche 29 novembre à 19h

La lumière au bout du tunnel donne la parole à six anciens prisonniers palestiniens, dont deux femmes. Avec ce documentaire projeté à Doha, Amman, Amsterdam et aux Etats-Unis, le mérite de Sobhi al-Zobaidi est de ne pas se laisser enfermer par la représentation du héros ou de l'héroïne, fabriquée pour servir une cause aux dépens de la réalité vécue.

Avec franchise et sans tabou, les protagonistes (libérés des geôles israéliennes pour certains mais aussi palestiniennes pour d'autres) racontent leurs difficultés à réintégrer leur société et à rétablir le lien avec leur famille. Certains disent avoir l'impression d'avoir quitté une prison pour se retrouver dans une autre prison aux barreaux invisibles.

«Je pense que le poids est double pour les femmes. La prison les amène à acquérir une force qui fait peur aux hommes dans nos sociétés».

SALIM ABU JABAL

Salim Abu Jabal travaille d'abord comme journaliste et critique de cinéma dans divers journaux arabes, après avoir étudié la littérature arabe et le théâtre à l'Université d'Haïfa, puis l'écriture cinématographique.

Il continue sa carrière à la TV et au cinéma pour lesquels il produit et réalise plusieurs films, séries et émissions. Il est connu comme directeur de casting et producteur de nombreux films palestiniens et internationaux primés. En 2005, il fonde le «Traveling alternative film festival of Palestine, Films from behind The Wall». Il écrit et réalise deux courts-métrages dont «*Separation Diary*» (2012). *Roshmia* est son premier long-métrage.



ROSHMIA

روشميا

2014 - Long-métrage - Documentaire - 70 min

Réalisation et scénario: Salim Abu Jabar

Production: Salim Abu Jabar, May Odeh, Ryiad Deis

Prix du jury, Festival International du film de Dubai - 2014

Grand Prix du Documentaire, Tétouan, Festival International de Cinéma Méditerranéen - 2015

Sputnik: dimanche 29 novembre à 21h

A 80 ans, Yousef Hassan et Amna Abu Fodeh vivent, tout seuls, dans une cabane en tôle à Roshmia, la dernière vallée naturelle à Haïfa. Ils sont là depuis 1965 et mènent ce qui semble être une vie de sérénité, avec leur jardin comme horizon, loin de l'agitation de la modernité. La vie demeure paisible à Roshmia jusqu'à ce que les autorités locales approuvent un nouveau projet de route, ordonnant de confisquer la terre, de démolir la cabane et de jeter dehors ses habitants.

Un ami du couple tente d'obtenir une indemnisation de la municipalité. Mais Yousef ne veut pas devoir encore une fois partir de sa maison, il veut continuer à mener sa vie ici, dans ce qui est pour lui le bonheur et le confort. La tension grandit entre les trois. Et malgré le désespoir qu'ils ressentent tous les deux à l'idée d'être expulsés, Yousef et Amna sont sur le point d'aller sur des chemins différents.

DIARY UNDER SIEGE

2015 – Court-métrage – Documentaire – 11 min
Réalisation: Dominique Fleury & Moaz Sabbagh
d'après le journal de Mohamad Abu Almajd
Production: Suisse

Spoutnik: vendredi 27 novembre à 22h

Ce film est un extrait du journal de Mohamad Abu Almajd, un Palestinien qui vit au camp de Yarmouk. Depuis le 1er avril 2015, date de l'entrée de Daesh au camp déjà en état de siège, il a filmé chaque jour un événement, une rencontre, muni d'un simple téléphone portable. Il veut ainsi témoigner de son quotidien, laisser une trace, partager son vécu et ses espoirs avec ceux qui sont en dehors du camp.

DOMINIQUE FLEURY

Dominique Fleury est une artiste suisse aux origines syro-libanaises.

Sa pratique passe par le film, la photographie et l'écriture. De son projet *Once Upon Utopia (Alexandria)* inspiré par la situation des Chrétiens d'Orient, deux films ont été sélectionnés au festival Visions du Réel. Elle a publié l'an passé *Stockholm Syndrome* aux éditions Art & Fiction. Elle anime l'atelier vidéo *Les réfugiés syriens se racontent* et est en cours d'écriture d'un film de fiction autour du Rhône. Avec Moaz Sabbagh, elle fait un montage des images tournées par Mohamad Abu Almajd, *Diary under siege*.

«*Mon travail s'articule autour des mythologies singulières dans lesquelles chacun évolue, mêlant fictions personnelles et collectives. Je m'intéresse à ce qui est menacé de disparition et se trouve à la lisière entre deux mondes.*»



TABLE RONDE

**Nouvelle génération de cinéastes:
projets collectifs, productions indépendantes.**

Spoutnik : dimanche 29 novembre à 17h

avec Muayad Alayan, Ramzi Maqdisi, Rashid Masharawi,
Nahed Awwad, Addallah Al-Ghoul, Alia Arasoughly.

PFC'E 2015 fait une large place à la nouvelle génération de cinéastes palestinien-ne-s qui, pour donner force à leurs projets, s'organisent en collectifs. Ils mettent leur expérience technique et leur sensibilité artistique à disposition de nouveaux projets. Ils n'hésitent pas à questionner le système de production cinématographique qui pèse sur le travail des artistes palestinien-ne-s.

- La plupart des films palestiniens sont des co-productions internationales avec des budgets de millions de dollars. Dans un pays qui dépend de l'aide étrangère pour équiper ses hôpitaux, ce mode de production est-il acceptable?

En Palestine, il existe de nouveaux collectifs de production qui réunissent des talents d'horizons différents, utilisant les nouvelles technologies.

Quels sont les avantages de cette démarche?

Quelle(s) alternative(s) construire?

- Les Printemps arabes ont suscité un regain d'intérêt des festivals et producteurs étrangers pour les cinémas arabes. L'actualité –drame ou révolution– ou les modes (femmes, peuples indigènes...) ouvrent-elles ou ferment-elles le robinet de l'argent ?

- L'intérêt des financiers pour les cinémas iranien, afghan, tunisien, égyptien... représente-t-il pour vous, cinéastes palestiniens, une concurrence? Ou stimule-t-il votre ingéniosité?

Les diverses expériences de nos invité-e-s garantissent un débat animé.

BIENVENUE AU CAFÉ LES VOLONTAIRES !

Partenaire depuis la première édition, le café Les Volontaires (anciennement La Barje), en face du cinéma Spoutnik, accueillera pendant ces 3 jours celles et ceux qui participeront aux Rencontres cinématographiques PALESTINE : FILMER C'EST EXISTER. Venez discuter, partager avec les cinéastes palestiniens !

Exceptionnellement, Les Volontaires sera ouvert le samedi 28 novembre dès 11h, et le dimanche 30 novembre dès midi, pour le brunch proposé aux cinéphiles matinaux et continuera à accueillir les spectateurs jusqu'à minuit.

Buffet oriental

tous les soirs avec le début des projections
+ brunch le dimanche à 12h45

CONCERT

MAGIC ORIENT

samedi 23 novembre à 23h30

Ahmad Tlays, libanais, puise dans le répertoire traditionnel oriental pour chanter une musique portée par le désir de la vie, de la liberté et de l'amour. Sa voix, soutenue par la percussion de Fadi El Esber et l'oud de Fadi Wahidah, fait résonner les mots du grand poète palestinien Mahmoud Darwich.

Fadi Wahidah construit ses propres instruments. Le trio nous fait découvrir un univers musical aux sonorités très personnelles.

SALLE DE RÉPÉTITON DU THÉÂTRE DE L'USINE

Exposition d'affiches

Le Musée des Prisonniers d'Abu Dis, à Jérusalem, a offert à PFC'E des affiches de sa collection qui seront exposées durant les 3 jours.

EXPOSITION D’AFFICHES

**1980-1990 - La résistance palestinienne
à travers une œuvre graphique**

MARC RUDIN

**du 27 novembre au 7 décembre 2015
au Café Les Volontaires**

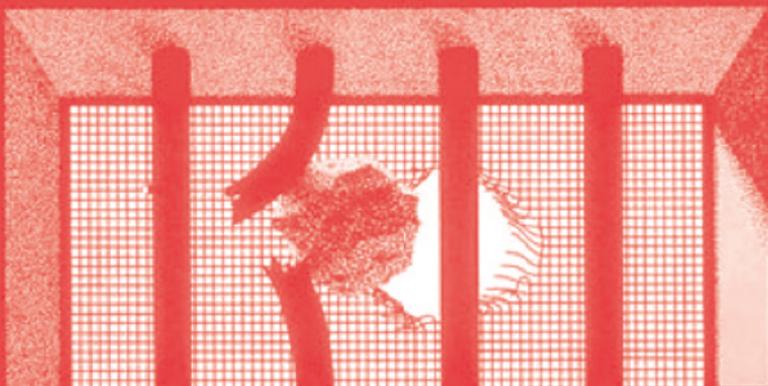
**Vernissage samedi 28 novembre à 11 h
en présence de l’artiste**

«Sur l’une de mes affiches, il y avait un mur avec une brèche qui avait la forme de la Palestine. Aucun de mes collaborateurs non-palestiniens ne l’a reconnu. Tandis qu’un Palestinien d’une cinquantaine d’années (il a été assassiné depuis dans le massacre de Sabra et Chatila) qui ne savait ni lire ni écrire et qui gardait le bureau, a aussitôt dit avec ferveur «Falastin».

Pas de superflu dans les affiches de Marc Rudin. Une symbolique très simple qui va droit au cœur. Elle y inscrit la souffrance de la Nakba, le martyr des camps, la résistance.

Elles nous arrivent aujourd’hui, miraculeusement préservées de la destruction, des bombardements et de la censure officielle, grâce au réseau de militants de Damas à Zürich.

Apprenti graphiste, Marc Rudin s’engage en 1968, à Bienne, dans les mouvements contestataires. Pourchassé par la police bernoise, il poursuit, à Paris, au sein de la Gauche du Peuple, son engagement politique. En 1977, il rejoint la résistance palestinienne au Liban puis en Syrie. En 1994, il est arrêté par les militaires turcs. Libéré 5 ans plus tard, il s’installe à Zürich et enseigne le graphisme à l’Ecole professionnelle d’Arts graphiques. Ses œuvres actuelles respirent la beauté de la calligraphie et de la musique orientale. Il milite au sein du Comité du 1er mai de Zürich.



المعتقلون يواجهون القمع الصهيوني

الحرية

لرواد فجر الاستقلال

Les détenus confrontent la répression sioniste

**Libérez les pioniers de
l'indépendance**

Detainees Facing Zionist Repression

**Free the Pioneers
of Independence**



Palestine : Filmer c'est Exister

prolonge et élargit ses collaborations. Sans ces compétences multiples, bénévoles et professionnelles, PFC'E n'existerait pas !

* La commission de programmation s'est élargie et enrichie de nouveaux regards.

* Après 3 ans de collaboration très chaleureuse avec Aurélie et Maud, qui ont terminé leur mandat au Spoutnik, nous sommes très heureux qu'Aurélie rejoigne l'équipe d'organisation de PFC'E.

* Une nouvelle équipe s'installe au **Spoutnik**, merci à Alice, Gaspard, Marie et Daniel de continuer l'aventure avec nous.

* Le succès de PFC'E s'est affirmé d'année en année. En 2014, nous avons dû refuser beaucoup de spectateurs à certaines séances. Pour cette 4ème édition, nous faisons le pas de doubler 3 projections et c'est le **Cinélux** qui accueillera ces films et leurs réalisateurs. Merci à Giuditta de se lancer aussi dans l'aventure!

* L'édition 2015 entame une collaboration avec l'**IHEID** et le prof. R.Bocco, notamment dans le cadre de ses séminaires «violence, mémoire et cinéma en Amérique Latine et au Moyen-Orient».

Une projection aura lieu à l'IHEID suivie d'un débat avec le réalisateur (par skype).

* Grâce à **OnePixel** studio nous aurons un nouveau site internet et il continue d'assurer le travail toujours plus important du sous-titrage en français.

* Merci à **Thomas Perrodin** pour cette 4ème affiche, superbe!

Palestine : Filmer C'est Exister contribue à diffuser le cinéma palestinien:

les 10 courts-métrages des réalisatrices de Shashat ont été projetés lors des Rencontres «Paroles de résistance» au Plateau des Glières (mai 2015) et PFC'E a été invité.

Coup de chapeau à l'équipe de bénévoles qui assure chaque année la traduction de nombreux films, travail essentiel pour PFC'E et pour favoriser la diffusion des films palestiniens dans les pays francophones!

Organisation et programmation :

Françoise Fort,
 Catherine Hess,
 Mona Asal,
 Soha Bechara,
 Riccardo Bocco,
 Carole Vann,
 Céline Brun,
 Fayçal Hassaïri, Aurélie Doutre : coord. programme-distribution,
 Cinéma Spoutnik, Cinélux.

Collaboration :

Graphisme : Thomas Perrodin
 Webmaster : OnePixel studio
 Sous-titrage : OnePixel studio - Sylvain Hess, Jean-Noël Henrioux
 Relations medias : Sandra Titi-Fontaine
 Accueil des invités : Raphael Mecri, Raffaele Morgantini
 Rédaction programme : Françoise Fort, Carole Vann, Catherine Hess
 Exposition : Françoise Fort, Hans Leuenberger

Comité de l'association PFC'E :

Soha Bechara, Mona Asal, Françoise Fort, Céline Brun, Catherine Hess, Tobia Schnebli, Catherine Corthay, Riccardo Bocco, Astrid Astolfi, Denise Fischer, Yvann Yagchi.

Contact : info@palestine-fce.ch - www.palestine-fce.ch

Remerciements :

- Aux traductrices-teurs et time-codeuses, pour le sous-titrage de 3h16 de films: Zohra Semmache, Mireille Vaucoret, Mona Asal, Tobia Schnebli, Julien Kern, Fabio Khouri, Armela Hassaïri-Subasič, Aurélie Doutre.
- Aux interprètes de la Table ronde
- A l'équipe qui a assuré l'affichage et la distribution
- Aux accompagnateurs-trices de nos invité-e-s
- A l'équipe qui assure le buffet oriental au café Les Volontaires
- A Alexia et à l'équipe du café Les Volontaires.
- Au musée des prisonniers, Abu Dis, Jérusalem

et à toutes celles et tous ceux qui ont soutenu la réalisation de PALESTINE : FILMER C'EST EXISTER.



Mission permanente d'observation de la Palestine



Fonds Culturel Sud
2009 2010 2011 2012



Commune de Meinier



Ville de Lancy
République et canton de Genève



Collectif Urgence Palestine
Genève

FEMMES
EN NOIR-GE



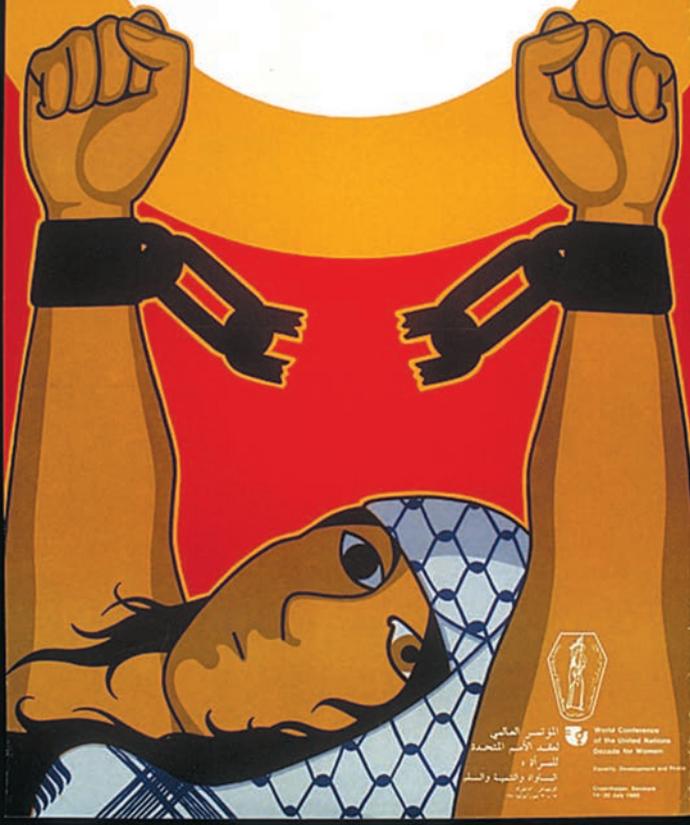
ART
for The
World

onepixel
studio

LE COURRIER



الاتحاد العام للمرأة الفلسطينية
GENERAL UNION OF PALESTINIAN WOMEN



المؤتمر العالمي
الاتحاد العام للمرأة
النساء
السلام والديمقراطية
العدالة الاجتماعية
World Conference
of the United Nations
Decade for Women
Equality, Development and Peace
United Nations
1985-1990



في الذكرى
السنواتية الثانية
لصبرا وشاتيلا
مجازرهم
لن نوقف
نضالنا

2nd Anniversary of Sabra-Shatila:
**Massacres will
never stop the struggle
of Palestinians!**